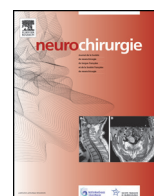




Disponible en ligne sur

**ScienceDirect**  
[www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com)

Elsevier Masson France

**EM|consulte**  
[www.em-consulte.com](http://www.em-consulte.com)


## Nécrologie

## Hommage à Robert Ravon

Robert Ravon est décédé le 24 octobre 2018 à l'âge de 77 ans entouré de son épouse Dominique et de ses enfants Alexandre, Jérôme, Mathilde et Stéphane.

Fils d'un médecin spécialisé en ophtalmologie installé à Saint-Étienne, c'est tout naturellement que Robert entre dans la carrière médicale puis neurochirurgicale. Robert bénéficia d'une formation large De Neurochirurgien au sein de l'hôpital neurologique Pierre-Wertheimer de Lyon, dans les services du professeur Georges-Edouard Allègre puis du professeur Alain Goutelle. Ce dernier fut son réel mentor et en même temps un ami bien que largement son aîné. C'est auprès de lui qu'il acquit le sens de la simplification pour prix d'une efficacité maximale. C'est également Alain Goutelle qui l'initia à la chirurgie moderne vasculaire, hypophysaire et rachidienne, dans un esprit pragmatique.

Il est recruté en 1973 comme chef de clinique à Limoges par le Pr Adrien Dany. Robert est nommé en 1974 professeur de neurochirurgie à l'âge de 33 ans le faisant l'un des plus jeunes agrégés de France.

La vie professionnelle de Robert aura duré une vingtaine d'années soit 2 décennies au service du CHU, de l'université et de la région.

La première décennie aura été, avec l'ouverture du nouveau service de l'hôpital universitaire Dupuytren, celle des années de construction et d'organisation. Ces années ont été essentielles pour son développement professionnel et celui du service de neurochirurgie en collaboration étroite avec le Pr Dany. Il a en effet apporté et appliqué de nouvelles techniques neurochirurgicales : la microchirurgie, la chirurgie anévrysmale, la voie transrhinoseptale pour aborder l'hypophyse par voie basse, la méthode de Cloward avec abord cervical antérolatéral. C'est suite à un voyage au Canada qu'il appliquera une partie de ces techniques et il encouragera toujours ses élèves à suivre cette voie de développement professionnel.

La deuxième décennie est celle de sa nomination en tant que chef de service. Il a été un chef d'équipe s'entourant d'élèves et un guide on parlerait aujourd'hui de mentor, de tuteur. Il aura toujours été en quête de bonne entente entre les professionnels, d'organisation efficace.

Il a quitté le service brutalement en 1996, rongé par la maladie, à la veille du congrès de la SNCLF. Il avait obtenu de la part de ses Pairs d'organiser ce congrès à Limoges, ce qui était à l'époque une marque de reconnaissance professionnelle de haut niveau de la communauté internationale de neurochirurgie et... il n'a pu y assister qu'en partie. Il n'a jamais pu revenir dans le service et a pris une retraite anticipée en 2000.

Robert c'était la classe. La classe en salle d'op, la classe dans le service. Un homme bien mis disait-on dans les temps anciens, toujours élégant et amoureux des belles choses (Ah ! les voitures de Robert), droit et fidèle pour ses maîtres et collègues, la loyauté était sa marque.

Il ne supportait pas la médiocrité et le laisser-aller, mettant la barre très haute pour ses élèves. Responsable de ses patients et à leur écoute il insistait auprès du personnel hospitalier et de nous ses collaborateurs pour être au courant « le premier » des changements d'état clinique de certains.

Robert c'était un as de la communication (avant l'heure) avec son timbre de voix si particulier. On en a passé du temps avec lui, au staff, à corriger nos communications scientifiques et nos présentations aux congrès. Il considérait, à juste titre, qu'il était un peu responsable de la qualité produite par les élèves du service.

Robert était toujours disponible pour un conseil, encourageant les uns et les autres dans leur progression professionnelle, n'hésitant pas à ouvrir son carnet d'adresses.

Robert était précis, méticuleux, ponctuel, ordonné très ordonné, passionné par le travail manuel, le bel ouvrage.

C'était un exemple et il le reste !

J.J. Moreau SFNC Strasbourg mars 2019.

Remerciements à Marc Sindou pour m'avoir aidé à compléter cet hommage.



Les Prs Robert Ravon et Adrien Dany lors du départ de ce dernier à la retraite.

J.J. Moreau  
 Service de Neurochirurgie CHU Dupuytren, 87000  
 Limoges, France  
 Adresse e-mail : [moreau@unilim.fr](mailto:moreau@unilim.fr)

Disponible sur Internet le 16 novembre 2019